

450 000 migrants en Suède ! Y aura-t-il une montée des populistes aux élections de dimanche ?

écrit par Yann Kempenich | 8 septembre 2018



Illustration : manifestation de 2016 contre le durcissement de la législation sur le droit d'asile et le regroupement familial en Suède (Le Figaro)

Rania Muffi et *Sara Olsson* (?) viennent du Bangladesh, *Hosdan* et *Saluma* sont somaliennes, *Tuncay* et *Nazan* d'origine turque et *Julia* porte le voile : tous vivent en Suède, dans la peur et l'oppression.

Le racisme, la stigmatisation, le froid polaire, les ours et la montée du populisme : tout contribue désormais à faire de

la Suède un enfer pour ces gentils immigrés.

En gros, à l'approche des élections législatives suédoises, c'est un peu ce que veut nous faire croire Elodie Pradet, du quotidien catho-ramollo [La Croix](#) (mais énergiquement pro-migrant) : aujourd'hui, c'est carrément l'apartheid qui régirait ce coin de Scandinavie peuplé de Vikings racistes.

Il faut dire que depuis 2015, le pays a accueilli près de **450 000** personnes venues d'Irak, de Syrie ou d'Afghanistan (en comparaison, c'est comme si la France recevait 3,5 millions de demandeurs d'asile en trois ans) et, comme en Allemagne, agressions sexuelles, viols, meurtres, émeutes ethniques et attentats islamistes se sont multipliés. Mais La Croix n'en parlera pas, cela ferait le jeu de qui-vous-savez...



Les Suédois sont de moins en moins tentés par l'accueil de migrants... sauf les manifestants de la Gay pride de Stockholm (2017)



Ainsi, à Husby, l'un des pires quartiers de non-droit de Stockholm, c'est la fête : les partis de gauche, entre grillades et spectacles de danses ethniques, tentent d'amadouer le chaland, à l'approche des législatives du week-end.

« Ici, quatre personnes sur cinq sont d'origine étrangère [...] Et ce dimanche, Husby votera majoritairement à gauche, comme à l'ordinaire. »

Mais la fête et les élections seront, vraisemblablement, gâchées par la montée, en Suède comme ailleurs, du « populisme » et des partis d'extrême droite, notamment du SD (Démocrates de Suède) crédité de 18% des voix. Au diapason de La Croix, les médias francophones s'inquiètent :

- « En Suède, des élections législatives sous le spectre de l'extrême droite » ([France24](#)),
- « Suède : l'immigration au cœur de la campagne pour les

législatives » ([France Info](#)),

– « ... la question de l'intégration des réfugiés au cœur des élections législatives » ([Le Monde](#)),

– « ... l'extrême-droite en embuscade » ([euronews](#)),

– « ...le "Dégagisme" souffle sur la Suède » ([Forbes.fr](#)) tandis que [Courrier International](#) se fait peur tout seul en imaginant déjà le SD au pouvoir.

Mais que s'est-il passé pour que souffle également sur la Baltique le vent « populiste » venu de Hongrie et d'Italie ?

La journaliste de La Croix ne donne pas de réponse et préfère interroger les habitants de Husby.





Après les émeutes de 2013 (Jonathan Nackstrand/AFP/Getty Images)



Vaulx-en-velin ? Montfermeil ? Clichy-sous-bois ? Non, Husby-Kista-Rinkeby en banlieue de Stockholm

Il y a trente ans, c'était le triomphe du multiculturalisme : « A l'époque, il y avait un mélange des populations, 25% de Turcs, 25% de Grecs, 30% de Finnois et 20% de Suédois » soupirent *Tuncay* et *Nazan*. Soit 75% de chrétiens dont 50% de protestants luthériens : un multiculturalisme relatif... Aujourd'hui, il n'y a que des musulmans : « le quartier est ségrégué » écrira la journaliste, sûrement pour signifier que l'État est responsable de ce honteux apartheid. « Le seul contact que nos enfants ont avec les Suédois se

réduit aux autorités. C'est un rapport de force constant. »

Après avoir accueilli près de 450 000 migrants en trois ans, 40% des Suédois se prononcent pour une diminution du droit d'asile, un chiffre qui a doublé depuis 2015. De plus, Elodie Pradet précise, outrée, que le SD propose de diviser par deux les arrivées de migrants (« *pourtant réduites à 26 000 l'an dernier* ») et, comble de cruauté, « *amalgamant délinquance et immigration, ils entendent punir plus durement les violences et crimes sexuels* ». Trop dur, en effet !



Jimmie Akesson, le leader du parti Les Démocrates de Suède (SDTT

News Agency / JOHAN NILSSON / AFP PHOTO)

Collant au SD, le Parti conservateur exige, lui, « *un niveau de langue minimum pour obtenir la nationalité.* » Vraiment ignobles ces « populistes » !

Alors que pour *Tuncay*, les traumatisés de guerre venus de Syrie ou d'Afghanistan auraient besoin « *de thérapies plutôt qu'un test de langue* ». Ainsi que d'allocations, de soins médicaux, de tickets-resto, de transports en commun gratuits et de logements spacieux...

Mais justement, le logement, à Husby, c'est le problème et

« la vie d'immigré n'est pas simple ». L'État suédois n'étant pas assez généreux, les deux Somaliennes, Hodan et Saluma, « ne conseillent pas à leur famille de venir en Suède : on doit loger avec quatre enfants dans des appartements bien trop petits. »

Bien sûr, elles ne retourneront pas à Mogadiscio mais n'iront pas non plus à Stockholm : « c'est trop stressant ». Et pourquoi donc ? La xénophobie et le racisme évidemment !

Car pour pour Julia, qui porte le voile, « le pays se dit ouvert mais je me sens exclue. Les gens ne me croient pas suédoise ». Et de trembler de peur, avec Rania et Sara, venues du Bangladesh, que « les racistes prennent le pouvoir. »

<https://www.la-croix.com/Monde/Europe/En-Suede-limmigration-coeur-elections-2018-09-05-1200966368>



Manifestation « Rör inte min moske » (« Touche pas à ma mosquée ») en 2014

Après La Croix, plus gauchiste que Le Monde et Libé réunis, France 3 (dont les journalistes sont payés par le

contribuable) s'intéresse également à ces élections législatives suédoises et, dans le genre accueil chrétien inconditionnel et foi messianique dans le saint-migrant, se fait encore plus papiste que La Croix.

Suivant un tempo bien rodé, passant des ennuis judiciaires du couple Fillon, à la rencontre Macron-Merkel à Marseille (« ville symbolique de la mixité des cultures méditerranéennes ») pour une alliance européenne « des progressistes contre les nationalismes » et de Marine Le Pen en difficulté financière à la Suède, un pays « traditionnellement généreux » mais confronté à « une extrême droite anti-immigration » et qui « a durci sa politique d'asile », Catherine Matausch, dans son 19/20 de vendredi, nous propose ensuite un magnifique documentaire de propagande (à 11'40 »)

A savoir deux adorables adolescents afghans adoptés par une Suédoise en mal d'affection et sa petite fille toute blonde (on ne saura rien du mari, absent ou inexistant)

« Lorsqu'elle joue au foot, Sofia ne ménage pas ses efforts. Pas question non plus de rester sur la défensive dans ce climat de rejet des étrangers. Depuis un an, Sofia a ouvert les portes de sa maison à deux jeunes demandeurs d'asiles venus... d'Afghanistan.

« Pour moi, il est important de donner une chance à chacun et de montrer qu'il faut faire confiance aux personnes pour les faire grandir, même quand on ne les connaît pas. C'est ce qui manque, aujourd'hui, dans notre société. »

Mohamed a été contraint de quitter sa famille afghane mais les jeux d'enfants, la complicité et les rires partagés avec la petite fille de sa famille d'accueil, lui ont permis de perfectionner son suédois. Aujourd'hui, après un long périple à travers l'Europe, il se sent presque chez lui [...] Solidarité citoyenne ou étatique, le sort des jeunes migrants suscite des

réactions mitigées :

– Un passant : « *moi, je ne pourrai accueillir personne chez moi, c'est le rôle des autorités publiques de créer des structures d'accueil* »

– Une passante : « *moi, cela me fait peur car cela provoquerait des remarques racistes, les gens diraient que j'accueille des jeunes. On ne sait pas ce qui pourrait se passer* »

De son côté, Sofia a surmonté ses craintes et l'hostilité de quelques voisins : l'affection de ses hôtes lui sert de carburant. »

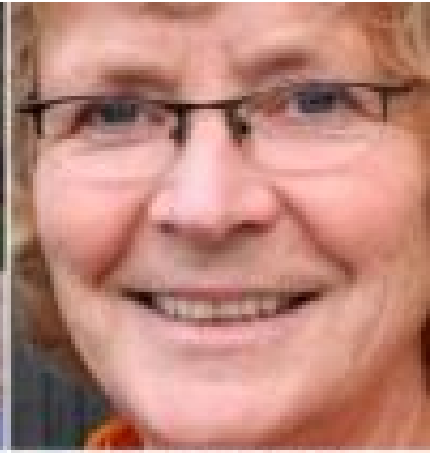
<https://www.france.tv/france-3/19-20-journal-national/672487-19-20-journal-national.html>



Catherine Matausch enchaînera ensuite rapidement sur la vision fugace « d'une image de violence au Brésil » : le candidat d'extrême droite à la présidentielle se faisant poignarder par un « *ancien militant de gauche* ». Mais ce n'était que cela et n'aura duré que 20 secondes contre 3 minutes pour le reportage en Suède sur « *les 9000 mineurs non-accompagnés* » dont « *le sort est un enjeu de cette campagne électorale.* »



A l'inverse du « [petit Eylan](#) », les médias français ne s'apitoieront pas sur Ebba Åkerlund, 11 ans, écrasée le [7 avril 2017](#), à Stockholm, par un « migrant » Ouzbek de 39 ans, membre de la minorité tadjike. Contrairement au petit migrant mort noyé, sa [photo](#) d'elle, démembrée, ne fera jamais le tour des rédactions.



Ebba Åkerlund et d'autres victimes du 7 avril 2017